

loisirs sportifs

Le dog dancing attire la foule



Le public a répondu présent samedi et surtout dimanche à Bocapole pour admirer les chorégraphies entre les maîtres et leurs chiens.

Après le parking bondé, il fallait aussi jouer des coudes à l'entrée de la salle. Pas de doute, le Grand prix de France et le challenge européen de dog dancing qui se sont déroulés ce week-end à

Bocapole ont été un succès en terme de fréquentation. Les organisateurs de l'Agility-club de Terves et représentants de la Centrale canine ont chaleureusement remercié la Ville de Bressuire, la Régie Bo-

capole et les innombrables bénévoles qui ont fait de cet événement une réussite. Jean-Michel Bernier, maire de Bressuire, s'est dit prêt à accueillir un championnat européen désormais.

loisirs



Durant tout ce week-end à Bocapole, 127 maîtres accompagnés de leur compagnon à quatre pattes enchaînent les chorégraphies sur un thème librement choisi. Cette discipline se nomme le « dog dancing » après s'être longtemps appelée « obé rythmée ». Il s'agit, ici, du Grand Prix de France et du challenge européen.

Un univers dansant qui a du chien

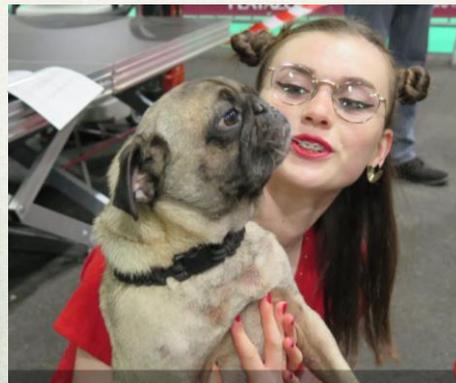


Alain Brosseau, Mireille Poupard et Jean-Claude Métans. Le premier, originaire de Cherveux, est président de l'association canine territoriale des Deux-Sèvres et l'un des fondateurs de l'Agility-club de Terves il y a 30 ans. La seconde est présidente de l'Agility-club de Terves qui organise l'événement avec près de 80 bénévoles. Le dernier est président de la commission nationale éducation et activités cynophiles (CNEAC) à la Centrale canine de France.



Francis Batiot, Bressuirais licencié à l'école canine du Thouarsais, a présenté une chorégraphie

Francis Batiot, Bressuirais licencié à l'École canine du Thouarsais, a présenté une chorégraphie inspirée des films français des années 60 avec Randy, cocker de 7 ans qu'il a adopté à la SPA de La Roche-sur-Yon (Vendée). C'est sa troisième participation au Grand Prix de France.



Licenciée à l'Agility-club de Terves, Anaïs Grellier est l'une des plus jeunes concurrentes du concours (16 ans). Elle est ici avec son carlin Jeiko, après une prestation remarquable.



Première concurrente à se présenter au Grand Prix de France, Valérie Bourquard, de l'Agility-club de Terves, avec son border collie Half, 7 ans, a présenté une chorégraphie sur le thème de l'aviation et sur un extrait musical de Calogero.

loisirs sportifs

Du fox-terrier au fox-trot

Le temps d'un week-end, Bocapole accueille le Grand Prix de France et le challenge européen de "dog dancing", une discipline qui a du chien.

Choisir comme partenaire particulier sa petite boule de poil, sur un slow ou une musique burlesque, la faire danser grâce à une chorégraphie maintes fois répétée et millimétrée à la seconde près : tel est le défi des maîtres et maîtresses passionnés de « dog dancing ». « Cette discipline existe en France depuis 2005 mais depuis plus longtemps à l'étranger », explique Mireille Poupard, présidente de l'Agility club de Terves qui organise pour la première fois le Grand Prix de France et le challenge européen de « dog dancing » à Bocapole, samedi 19 et dimanche 20 octobre. Près de 130 concurrents sont attendus pour présenter des chorégraphies avec leur chien sur une musique et un thème de leur choix. « La salle, derrière la Halle du Poitou, à Bocapole, s'y prête bien. Il y aura une piste de 400 m² pour la compétition et un village avec 35 exposants », explique Mireille Poupard qui est par ailleurs, juge de « dog dancing ».

Une équipe de France de "dog dancing"

La partie dédiée au concours sera « sacralisée », selon les termes de la présidente. Aucun bruit, nourriture et sonnerie de téléphone portable ne seront tolérés. Silence complet dans les gradins qui pourront accueillir près de 500 personnes. Pour se détendre, au village des exposants, les visiteurs trouveront



Après L'Acclameur à Niort en 2016, les Deux-Sèvres accueilleront de nouveau une compétition nationale de « dog dancing » à Bocapole.

(Photo archives NR)

du matériel canin, des accessoires, des croquettes mais aussi des gourmandises pour les maîtres et les maîtresses (miel, biscuits, etc.) ainsi que des objets d'art sur le thème canin.

Côté compétition, trois niveaux seront en lice : novice, intermédiaire et avancé. Les concurrents viendront de France et de Belgique, d'où le challenge européen. Les membres de l'équipe de France de « dog dancing » seront présentes. Parmi elles, Alexandra Creusot de Troyes (3^e) et Anastasiia Brekotkina de Grenoble (6^e) se sont illustrées au récent Open européen en Alle-

magne. L'Agility club de Terves ne sera pas en reste puisqu'il présentera cinq chiens en compétition : un carlin, un border-collie, un caniche, un golden-retriever et un berger hollandais.

Les duos passeront deux fois dans le week-end. Une première fois le samedi et une seconde fois le dimanche. « Il y aura aussi des représentations par équipe, soit deux chiens avec un maître ou deux chiens avec deux maîtres », indique Mireille Poupard.

Parmi les quatre juges officiels de la compétition, il y aura la Hollandaise Grietja Wagenaar

et l'Allemande Monika Gehrke. Cette dernière officiera ensuite au championnat du monde de « dog dancing » en novembre prochain à Stuttgart (Allemagne).

En tout, près de 80 bénévoles, issus des clubs de Terves, Poitiers, La Rochelle ou encore Massais, seront mobilisés pour l'organisation de l'événement.

Bruno Bouchet

Samedi 19 et dimanche 20 octobre, de 8 h à 18 h dans la halle à l'arrière de Bocapole. Entrée gratuite.

••• Half ne fera pas les choses à moitié

Parmi les concurrentes locales, Valérie Bourquard, de l'Agility club de Terves, participera pour la troisième fois au Grand Prix de France mais ce sera la première fois qu'elle présente Half, son border-collie de 7 ans, en catégorie novice.

« Je serai habillée en aviatrice car j'ai choisi la chanson de Calogéro "Voler de nuit" d'une durée de 2'30. Je l'ai choisie car j'avais besoin d'une musique rythmée pour Half qui est très tonique », explique la jeune femme qui sera évaluée avec son chien selon trois parties : technique, artistique et musical ainsi que plusieurs critères : costume, occupation de l'espace, enchaînement... Cela fait un an que Valérie et Half préparent ensemble ce rendez-vous. « Je lui apprendrais ce que l'on appelle des "tricks" »

dans notre jargon. Ce sont des enchaînements de petits gestes à accomplir. J'utilise la technique du "jackpot" qui est une boîte remplie de croquettes spéciales que je lui montre avant l'exercice à réaliser. Comme ça, il sait qu'une récompense l'attend à la fin. C'est une sorte de carotte », explique Valérie. La préparation à un concours varie d'un chien à l'autre. « Je le nourris la veille mais jamais le matin de la compétition. Ensuite nous effectuons un échauffement. Celui-ci est plus ou moins poussé selon l'état de fatigue du chien », explique-t-elle. « Ce qui n'est pas évident c'est la concentration du chien. On peut parfois attendre longtemps avant de présenter un chien en compétition », conclut Mireille Poupard.



Valérie Bourquard et Mireille Poupard entourant Half, le border-collie de Valérie qui sera en compétition à Bocapole.

Mardi 22 octobre 2019

BRESSUIRE

« Nex, un super compagnon »

Au Grand Prix de France de dog dancing, organisé le week-end dernier à Bocapole, il n'y avait pas que des petits toutous... Nex était peut-être un cas à part.

Il suffit de prononcer le mot de Rottweiler et on s'imagine un chien méchant, à ne surtout pas approcher. Nex, c'est son nom, est lui plutôt docile. Samedi 19 et dimanche 20 octobre, cette chienne de 2 ans et demi, qui pèse 34 kg, a fait équipe avec son maître Stéphane Granet, du club CAC Civrieux (Rhône-Alpes). Le dimanche matin à Bocapole, à la fin de son deuxième passage, Stéphane Granet était ému, au bord des larmes.

« Arrêtez d'avoir peur du chien »

STÉPHANE GRANET
Propriétaire de Nex

« Nous avons fait une superbe performance. Elle m'a mis sur la lune alors qu'il y avait beaucoup de monde, des concurrents, le contexte d'un concours, l'espace, la musique » confiait-il, avant d'expliquer cette passion pour cet animal particulier. « En 2013, lorsque j'ai commencé avec Nex, j'ai dit aux personnes : arrêtez d'avoir peur du chien. C'est vrai qu'on me regardait bizarrement. À Nex, je lui demandais de faire des figures. Voilà comment j'en suis arrivé au dog dancing ».

Sur la piste, au Grand Prix de France, Nex est calme. Stéphane Granet d'ajouter : « Ma chienne n'est pas dangereuse. Comme tout animal, elle a besoin d'éducation, de jeu, de se promener. Si vous ne vous en occupez pas, vous arriverez à un mauvais résultat. Moi, je le dis, mon rottweiler



Stéphane Granet avec son rottweiler Nex, une chienne docile de deux ans et demi.

est un super compagnon. Je m'entraîne plusieurs fois dans la journée, à raison de cinq à dix minutes. L'idée, c'est qu'il y ait du plaisir, que Nex soit contente ».

Stéphane Granet voit bien qu'il doit

convaincre encore et encore. « Nex n'est pas un meuble dans ma maison. C'est un être à part entière qui fait partie de la famille. Encore une fois, il ne faut surtout pas mettre de barrière, ne pas être méfiant. Associer des

choses agréables, c'est ce qu'il faut faire ».

Dominique CADU

Le dog dancing, réussite sportive et économique



Durant les deux jours de compétition, Alain Brosseau, président de l'Association canine territoriale des Deux-Sèvres (ACT 79), et Mireille Poupard, présidente de l'Agility-club de Terves, ont été aux petits soins pour les concurrents, dirigeants, accompagnateurs et public.

Un pari réussi

« C'est un pari réussi » a estimé Mireille Poupard, « avec plus de 130 équipes venues de toute la France, de Pau à Selz (Alsace) et de Marseille jusqu'à Dunkerque. Nous espérons 130 équipes, nous les avons avec, en prime, des Belges. »

Dans la halle de Bocapole, le spectacle était au rendez-vous. Chacun en oubliait la pluie.

Mireille Poupard était aux anges : « Cette organisation a demandé un boulot énorme avec plus de 80 bénévoles. Je voudrais féliciter la ville de Bressuire qui nous a aidés et le personnel de Bocapole qui a été disponible, sympathique et tellement efficace ».

Avec un budget de 20 000 €, l'équipe organisatrice a su fédérer. À son niveau, elle a même apporté au territoire une manne financière intéressante.

Car il a fallu héberger tous les concurrents, les familles, les juges et autres personnes proches de l'organisation. Hôtels, gîtes et restaurants se frottaient les mains des bienfaits d'une telle manifestation.

Alain Brosseau, président de l'ACT 79, et Mireille Poupard, présidente de l'Agility-club de Terves, sont heureux de cette belle réussite sportive.

« Avec mon chien de canapé »

Le grand prix de France de dog dancing se tient ce week-end, dans la halle de Bocapôle.



Venue du Haut-Rhin, Séverine Poulain, avec Harry, est ravie de se retrouver en terre bocaine.

Photo: CO D'ORVAUX CADU

Après l'Acclameur de Niort en 2016, Bocapôle Bressuire accueille depuis samedi 19 et jusqu'à dimanche soir 20 octobre le grand prix de France et le challenge européen de dog dancing. Elles sont plus de 130 équipes inscrites dans une compétition très relevée, qui peut amener les meilleures à disputer les championnats du monde.

« Ce n'est que du bonheur à partager »

Pour une telle manifestation, on ne se refuse rien. Séverine Poulain, avec son border terrier Harry mais dont la véritable identité est... Scott, a fait le déplacement du Haut-Rhin, « près de 1 500 km aller-retour. Je suis moi-même présidente d'un club de dog dancing, dit-elle. C'est une passion que je dois à la référence de la discipline, Thierry Thomas ». Séverine, qui a profité de ce voyage pour saluer sa famille à Melle, se réjouit d'être à Bocapôle. « C'est une finale nationale, la fête du dog dancing ». Elle est en piste pour sa chorégraphie de 2'33. Il y a eu quelques petites erreurs. L'intéressée en con-

vient : « Je ne vise ni l'équipe de France, ni les championnats du monde. Scott est un chien de canapé. Autant, lui, le chien de canapé, il est stressé à la maison, autant en compétition, il est à l'aise, il reconnaît l'ambiance, la musique. Et s'il y a des erreurs, ce n'est pas de sa faute. A 99,9 %, c'est le

maître qui n'a pas été assez clair dans ses ordres ».

Elisabeth Thillier est venue de loin, de Rhône-Alpes avec Bernard son mari et Jolie Gaïa, une chienne de 5 ans. Bernard témoigne : « La petite chienne, un chihuahua, fait partie de la famille. Si Elisabeth est stressée,

Jolie Gaïa le sera aussi. Ce championnat, ce n'est que du bonheur à partager ». Au terme de la chorégraphie, le duo a semblé dans le tempo, sans fausse note. Elisabeth n'est pas vraiment satisfaite. Et pourtant, que c'était bien !

A côté du chihuahua de 2 kg, Galys, golden, est plus impressionnante. La chienne fait équipe avec Stéphanie Defontaine, la locale de l'étape, adhérente de l'Agilly-club de Terres, association organisatrice. « C'est une chienne de 8 ans et c'est sans doute son dernier combat » dit Stéphanie. Elle a choisi « Je joue de la musique » de Calogero avec sur la scène, pardon, la piste, une guitare en carton. « C'est un peu de stress » reconnaît Stéphanie « mais le but est de s'amuser avec son chien ».

Séverine, Elisabeth, Stéphanie et les autres vous attendent encore dimanche (de 8 à 18 heures) dans la halle. C'est gratuit, sympa et tellement insolite qu'un petit détour par Bocapôle vous fera (évidemment) aimer le dog dancing.

Dominique CADU



Entre Elisabeth Thillier et son chihuahua, une sacrée complicité. Photo: CO D'ORVAUX CADU



La Bressuiraise Stéphanie Defontaine avec sa chienne Galys. Photo: CO D'ORVAUX CADU



Au top pour prendre part à cette compétition. Photo: CO D'ORVAUX CADU

Aujourd'hui
Une compétition
de dog dancing de haut niveau



Le Grand prix de France s'achève ce dimanche dans la halle de Bocapôle. Un spectacle insolite à découvrir.

Page 7

Mardi
15 octobre 2019

1,00 €

N° 22916 - 76^e année

Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest

Mardi 15 octobre 2019

BRESSUIRE

Bressuire

Le dog dancing pointe
son museau à Bocapôle

PAGE 8

« Les possibilités sont infinies »

Une compétition nationale de dog dancing est organisée samedi 19 et dimanche 20 octobre, à Bocapôle. Valérie Bourquard, de l'Agility-club de Terves, y participe.

Valérie Bourquard et son chien Half sont prêts. Samedi, le duo sera le premier à s'élancer sur la piste du Grand Prix de France de dog dancing, à Bocapôle.

Cette discipline, qui consiste à présenter une chorégraphie avec son compagnon à quatre pattes, est proposée localement par l'Agility-club de Terves depuis 2005.

Au total, cinq membres du club participeront au concours. « Au sein de l'association, j'ai suivi le cursus classique avec l'école des chiots, l'éducation canine, l'agility et le dog dancing » précise Valérie Bourquard. L'agility et le dog dancing sont étroitement liés et reposent sur la notion d'obéissance. En revanche, aucun obstacle ne se dresse sur la route d'un chien pratiquant le dog dancing.

« Je serai habillée en aviateur »

Avec Half, son border collie de 7 ans, Valérie Bourquard dansera sur la chanson « Voler de nuit » de Calogero. « Je serai habillée en aviateur. Ma chorégraphie dure deux minutes trente. C'est le maximum autorisé dans la catégorie novice. J'ai choisi une musique rapide car Half est assez tonique. »

L'âge du chien rassure également sa maîtresse. « 7 ans, c'est un peu l'âge de raison des chiens. » Leur prestation sera notée par quatre juges, deux Français et deux internationaux, qui évalueront la technique, l'artistique et l'interprétation. « Une chorégraphie représente environ un an de travail. Les gestes en direction du chien sont masqués par la mise en scène et la voix est couverte par la musique » note Valérie Bourquard. L'ensemble repose sur les apprentissages effectués tout au long de la vie de l'animal.

« Les chorégraphies utilisent ce que l'on appelle des tricks, c'est-à-dire des mouvements précis appris par le chien comme donner la patte ou se dresser sur les pattes arrière » complète Mireille Poupard, présidente de l'Agility-club de Terves. « Les possibilités sont infinies et les apprentissages du chien servent dans la vie de



Valérie Bourquard participe à son troisième Grand Prix. Pour son chien Half, ce sera le premier.

tous les jours » reprend Valérie Bourquard.

Si tout semble calé avec précision, un imprévu n'est jamais à écarter le jour J. Pour limiter les risques, la routine quotidienne de Half ne changera pas. « Chaque maître a sa propre préparation. Par exemple, Half ne mange jamais le matin. Ce sera également le cas le jour de la compétition. » Mais nul doute que Valérie Bourquard saura le récompenser à l'issue de sa prestation.

130

CONCURRENTS

C'est le nombre de concurrents venus de la France entière qui participeront au Grand Prix de France et au Challenge européen (pour les Belges) de dog dancing. Chacun passera à deux reprises : une fois le samedi et une fois le dimanche.

A SAVOIR

80 bénévoles mobilisés

« Je suis juge de dog dancing et on a eu envie d'organiser cet événement » précise Mireille Poupard, présidente de l'association locale.

Niort avait déjà accueilli cette finale en 2016. À Bressuire, la nouvelle halle de Bocapôle servira d'écrin. Une piste de 400 m² entourée de gradins permettra au public de voir évoluer les compétiteurs, dont les membres de l'équipe de France, dans trois catégories : novice, intermédiaire et avancé.

En parallèle, un village d'exposants rassemblera près de quarante stands dédiés à l'univers

canin et à l'alimentation. « Il ne faut pas qu'on se rate. Le concours est sacré pour les participants » affirme Mireille Poupard. 80 bénévoles, de Terves mais aussi d'autres clubs, seront mobilisés. Du côté des compétiteurs, tous les genres (comique, triste, romantique...) et toutes les races sont permis. « Notre but est de faire découvrir la discipline et, au-delà, l'éducation canine » souligne Valérie Bourquard.

De 8 à 18 heures, à Bocapôle. Entrée gratuite, restauration sur place.